



Le ministre de la Défense Ehoud Barak a finalisé, le 15 août, l'achat de ces bijoux des airs américains. Les avions, fabriqués par l'entreprise Lockheed Martin, devraient arriver sur terre israélienne entre 2015 et 2017. La transaction vaut son pesant d'or : 2.7 milliards de dollars au terme d'intenses discussions entre le ministère de la Défense israélien, le Pentagone et l'entreprise d'armement Lockheed Martin. Quelles étaient les sources de blocage ? Tsahal conditionnait l'achat des F-35 à l'installation de systèmes opérationnels israéliens dans les appareils, ce que refusaient les Américains. Finalement, Jérusalem s'est inclinée devant le refus des Etats-Unis. Le principal objectif d'Israël était de devenir le premier Etat du Moyen-Orient à être équipé de F-35 même s'il devait renoncer à l'installation de la technologie israélienne à bord des appareils. Néanmoins, les Etats-Unis n'excluent pas dans l'avenir d'utiliser la technologie israélienne si Jérusalem décide d'acheter davantage de F-35. Une perspective plus que probable. Ehoud Barak a exprimé sa satisfaction après la finalisation de l'accord : « Le F-35 est l'avion de chasse du futur et il permettra à Israël de maintenir sa supériorité aérienne et technologique dans la région », a-t-il assuré. Le F-35 est un appareil de cinquième génération, avec des capacités militaires inégalées. Il est capable d'éviter les radars et les missiles anti-aériens. Israël, encore une fois, fait le choix de la technologie du futur : Jérusalem est le premier pays à acheter l'appareil en dehors des 8 Etats, ayant participé au financement et à la réalisation du projet, la Grande-Bretagne et le Canada en tête. Israel7